71e Année. 11e Série. Tome 111. N° 27. 7 Juillet 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : L'Hygiène des voyages en Chemins de fer ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : L'Hygiène des voyages en Chemins de fer à l'Exposition russe ; Petites Nouvelles. — Les Médecins à la Sorbonne : Fête en l'honneur de M le Dr de Lacaze-Duthiers. — Les Congrès de l'Exposition de 1900 : Ier Congrès international de la Presse médicale (26-28 juillet). — L'Hygiène des Lycées : L'état sanitaire des Lycées de Paris. — La Guerre Anglo-Boër : Lss Blessés dans les Hôpitaux en Afrique. — Nécrologie. — Petites Informations. — Thérapeutique. — Variétés et Anecdotes : Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — Livres Nouveaux.

ILLUSTRATIONS : Un wagon à couloir (Type Pulmann Car et C°) : Profil d'une voiture à voyageurs. — Le même wagon à couloir : Plan horizontal. — Wagon de service : Plan horizontal. — M. le Pr Brouardel.

BULLETIN

614.86

L'Hygiène des Voyages en Chemins de Fer.

L'Exposition de 1900, qui amène de tous les coins du monde les visiteurs les plus bariolés, et en particulier l'exhibition très remarquable du Grand Transsibérien au Palais de la Russie, au Trocadéro, doivent, une fois de plus, rappeler aux Français qu'au point de vue spécial de l'Hygiène des Voyages en chemins de fer, l'organisation de leurs trains rapides à long trajet est dans un état d'infériorité flagrante. Il faut le redire encore.

La description, que nous donnons plus loin, des conditions hygiéniques dans lesquelles a été établi le Grand Transsibérien, entreprise qui fait tant d'honneur à notre chère Alliée, le prouve surabondamment ; et nous renvoyons de suite à la narration de notre excursion en chambre, ou plutôt au Trocadéro, les lecteurs qui n'oseraient pas nous croire sur parole.

Ce n'est certes point la première fois que nous insistons sur les défectuosités de notre matériel. Nous avons, en effet, consacré déjà au moins une dizaine d'articles (1) à la mauvaise disposition de nos wagons pour les différents actes de la vie physique et sociale ; nous avons montré jadis, à l'aide de diverses Chroniques qui ont réussi à attirer l'attention des grands journaux, mais non des administrateurs et des ingénieurs de nos Compagnies, dans quelles conditions déplorables se trouvait le voyageur français, qui voulait *manger, dormir, travailler* ou *se reposer* dans nos chemins de fer, voire même *satisfaire le plus naturel des besoins !*

Evidemment, quelques progrès ont été réalisés depuis le début de notre campagne, depuis surtout notre voyage aux Etats-Unis et à l'Exposition de Chicago, où nous avions pour collègue, dans les Comités d'organisation, l'ingénieur de la Compagnie de l'Ouest qui a été l'initiateur de toutes les améliorations apportées récemment par cette Compagnie. Mais, combien de réformes restent encore à réaliser pour la plupart de nos trains de nuit, pour tous ceux qui, de jour, desservent la Bretagne, la Vendée, le Midi, la côte d'Azur même !

On répète partout qu'elles entraîneraient à des dépenses de premier établissement hors de proportion avec l'augmentation des recettes qui seraient susceptibles d'en découler ; mais nous n'en croyons rien. Combien de gens, qui ne voyagent plus avec plaisir en France, faute de ne pouvoir disposer des commodités qu'ils ont appris à apprécier à l'étranger ?

De ceux-là, je suis ; et je suis certain, d'autre part, que nombre de confrères pensent de même. Ainsi donc, à l'œuvre, Messieurs les Administrateurs. Si vous marchez, nous vous suivrons dans la voie ouverte en Europe d'une façon si intelligente par le Transsibérien !

Marcel Baudouin.

(1) Baudouin (M.). — *Progrès médical*, 1890, n° 36, p. 192 ; n° 40, p. 249-250 ; 1891, n° 30, p. 63-64 ; n° 52, p. 495.
Ouest Artistique et Littéraire, 1892, n° 25, 15 mai, p. 399-400 ; n° 30, 15 oct., p. 63-64 ; n° 31, 15 nov., p. 93-94. — 1893, IV, n° 37, 15 mai, p. 191-192.
Gaz. méd. de Paris, 1899, n° 29, 343.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

614.86

L'Hygiène des Voyages en Chemins de Fer à l'Exposition Russe.

Installations Hygiéniques du Transsibérien.

Au Pavillon de la Russie, au Trocadéro, plusieurs salles sont consacrées à l'*Exposition du Grand Chemin de fer Transsibérien*. Nous engageons très vivement nos confrères à examiner avec soin cette remarquable exhibition, l'une des rares de cette espèce, pour l'Europe au moins. Ils verront comment, de nos jours, on doit comprendre l'*Hygiène des Voyages en chemins de fer*, ainsi que nous le faisons remarquer dans notre Bulletin de ce jour. Au demeurant, voici quelques détails typiques sur la façon dont les wagons à voyageurs et autres sont installés.

a) Wagons à Voyageurs. — Au point de vue hygiénique, les Wagons, comme les *Pulmann Cars* américains (Voir *Fig.* 90, 91 et 92), sont admirablements compris. Des paravents sont disposés aux fenêtres de façon à protéger, autant que possible, l'intérieur du wagon, et partant *l'œil du voyageur*, contre la poussière, la fumée et le vent.

Les passerelles qui relient les wagons sont très larges, s'ajustent parfaitement, l'une recouvrant l'autre et sont de plus garnies de tapis ; des soufflets en cuir, doublées de drap, entourent les passerelles. Cette disposition donne la possibilité de circuler d'un wagon à l'autre, *sans aucun danger* de refroidissement, et permet, l'hiver, de passer d'une extrémité du train à l'autre, *sans avoir besoin de se couvrir*.

Fig. 90. — Un wagon à couloir (Type Pulmann Car et C°).
Profil d'une voiture à voyageurs.

On a cherché à maintenir les wagons dans un *état hygiénique parfait*. On a utilisé pour cela un tapissage qui permet de nettoyer à fond, de laver, de désinfecter et de rafraîchir les voitures.

On a dû, avant tout, éviter l'étoffe comme garniture des cloisons et pour les meubles. Les sièges des wagons de première classe et du salon sont recouverts en cuir naturel, les divans de seconde classe, en cuir artificiel. Ce dernier, bien que peu élastique, possède au point de vue hygiénique, de grands avantages : il ne ramasse pas la poussière, ne s'imbibe pas de liquide, se lave et se nettoie facilement. Ces qualités l'ont fait préférer aux autres matières.

La construction et l'aménagement des water-closets et des lavabos — sources d'air vicié — ont été faits avec beaucoup de soin. Le plancher et les cloisons jusqu'à la hauteur des fenêtres, sont recouverts d'un carrelage en porcelaine et en faïence, disposé sur une couche de ciment. Comme l'expérience l'a montré, ce mode de recouvrement est parfait. Il est imperméable à l'eau, la saleté s'y loge difficilement et le lavage en est rapide et commode. Le reste des parois et le plafond sont garnis, au lieu de toile cirée, de panneaux en bois qui ne gardent pas l'air vicié et peuvent être désinfectés et lavés. Le revêtement du plafond et des cloisons du buffet de la cuisine et des cabines du personnel est également en bois. La toile cirée, qui a le défaut de conserver l'odeur de la cuisine, a été remplacée par le cuir artificiel, pour la salle à manger et les tables qui s'y trouvent.

L'étoffe n'a été employée que pour les rideaux des fenêtres et des lampes et pour les draperies qui isolent, la nuit, les compartiments ouverts.

Les rideaux, les draperies, les tapis disposés sur le linoleum du plancher, les divans et, d'une façon générale, tout le mobilier du wagon, peut se retirer facilement pour être nettoyé à fond. Un nettoyage complet, suivi d'une désinfection, a lieu après chaque trajet.

b) Chauffage. — Le chauffage et la ventilation sont remarquablement installés. Le chauffage s'effectue par circulation d'eau chaude et est indépendant pour chaque voiture. Les compartiments du fourgon à bagages et le wagon-restaurant sont chauffés au moyen de la vapeur de la chaudière de la station électrique ; le wagon-restaurant est en outre chauffé par l'appareil à circulation d'eau chaude que nous allons décrire et que possèdent, comme nous l'avons dit, tous les wagons du train. L'appareil de chauffage consiste en un poêle, un dilatateur et en aménagements spéciaux permettant d'augmenter la circulation d'eau chaude, de régler le chauffage et d'élever la température de l'air froid introduit dans le wagon. L'appareil permettant d'augmenter la circulation d'eau dans les tuyaux a pour but l'obtention d'un chauffage plus rapide des voitures. Voici en quoi il consiste. Un robinet, disposé à l'extrémité de la conduite principale de retour, permet de l'isoler des tuyaux du poêle. Cette conduite principale est de plus réunie au réservoir alimentant le dilatateur par un petit tuyau muni d'un robinet. Le fonctionnement est le suivant : Pour augmenter la circulation d'eau, on ferme le robinet de la conduite principale de retour, puis on ouvre le robinet du petit tuyau supplémentaire ; de cette façon, l'eau refroidie ne passe pas dans les tuyaux du poêle, mais s'écoule dans le réser-

Fig. 91. — Le même wagon à couloir. Plan horizontal.
(*Lits, cabinets, water-closets, lavabos, fumoir*, etc.).

Fig. 92. — Wagon de service (Type Pulmann Car et C°). Plan horizontal.
(*Salle de bains, salon de coiffure, cabinets de toilette*).

Les portes qui donnent dans les soufflets sont à coulisse ; toutes les autres, y compris les portes intérieures, sont à battant pour éviter le bruit des trépidations. Les cadres des fenêtres sont *doubles* : le *cadre d'été*, qui peut se baisser à volonté, et le *cadre d'hiver*, qu'on peut enlever complètement. Les chassis d'hiver comportent une huisserie spéciale à ressort, empêchant tout passage d'air.

voir, elle est remplacée par l'eau chaude du dilatateur. Une petite pompe alimente le dilatateur au moyen de l'eau du réservoir. Au bout d'un quart d'heure ou d'une demi-heure à peu près, les tuyaux conduisant l'eau refroidie au poêle ont presque la même température que les tuyaux de départ d'eau chaude de ce dernier. On règle le chauffage de tout le wagon au moyen du robinet dispos-

sur la conduite principale de départ, près du dilatateur ; il est donc facile d'augmenter ou de diminuer la quantité d'eau chaude qui passe du poêle dans les tuyaux. Le réglage du chauffage de chaque compartiment s'obtient à l'aide d'une disposition spéciale.

L'appareil distribuant la chaleur dans le wagon consiste en une conduite principale longeant le bas de la cloison extérieure de la voiture. De cette conduite, part dans chaque coupé un tuyau disposé sous les divans. A l'embranchement de ces tuyaux et de la conduite principale est placé un robinet spécial permettant à l'eau : 1° de passer de la conduite principale dans le tuyau et d'y retourner ; 2° de circuler dans la conduite principale sans passer dans l'embranchement du coupé. Ce robinet permet donc de régler la quantité d'eau chaude qui passe dans les tuyaux des coupés et par suite leur chauffage. En effet, on peut, suivant les besoins, soit isoler complètement les embranchements de la conduite principale, soit y faire pénétrer la quantité d'eau chaude voulue, pour obtenir la température désirée. Pour permettre un réglage commode, le robinet est commandé par un long levier dont la poignée est située au-dessus du dossier du divan. La poignée se meut sur un segment portant l'inscription *eau*. Les chiffres 0 et 3, placés à l'extrémité du segment, indiquent la position du robinet (0, ouvert ; 3, fermé).

L'appareil réchauffant l'air froid avant de l'introduire dans le wagon présente la disposition suivante : Des tubulures spéciales, en fonte, portant des radiateurs, sont raccordées aux embranchements qui partent de la conduite principale. Ces tubulures sont d'autant plus grandes qu'elles sont plus éloignées du poêle, pour égaliser le chauffage dans toutes les parties du wagon. Elles sont entourées d'une enveloppe extérieure solide, fixée soigneusement et hermétiquement au plancher du wagon ; le tout forme une sorte de calorifère spécial. La base de ce calorifère, c'est-à-dire le plancher du wagon, est percée d'une ouverture sur laquelle s'adapte extérieurement un aspirateur pouvant pivoter sur lui-même. Pendant la marche du train, l'aspirateur appelle l'air frais qui se chauffe en passant autour des radiateurs et pénètre dans le wagon par les ouvertures ménagées à la partie supérieure de l'appareil.

L'entrée de l'air frais se commande au moyen d'un registre spécial placé à l'ouverture du plancher de la voiture. Ce registre permet de diminuer l'ouverture ou de la boucher complètement. Pour une manœuvre plus facile du registre, ce dernier est commandé par un levier que termine une poignée placée au-dessus du dossier du divan, à côté de la commande d'eau chaude. La poignée glisse sur un segment portant l'inscription *air* ; les chiffres 0 et 3 de l'extrémité correspondent à la position de la poignée indiquant si le registre est ouvert ou fermé.

Cette disposition permet encore de régler le chauffage général du coupé encore plus exactement qu'avec la poignée à eau chaude. En effet, on obtiendra la température que l'on désire en réglant en même temps, d'une part, la quantité d'air frais, et d'autre part, la quantité d'eau chaude introduite dans le coupé. La température peut, de cette manière, varier de 5 degrés d'un coupé à l'autre.

La température moyenne du train, par les froids les plus rigoureux, ne descend pas au-dessous de 15°. La variation de température que produit l'ouverture des portes extérieures est insignifiante : au lieu d'une porte double avec tambour, on a placé une triple porte aux extrémités du wagon. L'air vicié s'échappe par des ventilateurs d'appel spéciaux, installés dans chaque compartiment. Le train marchant à une vitesse moyenne de 35 à 40 kilom., il faut une demi-heure, à peu près, pour renouveler complètement l'air du wagon en ouvrant en plein le registre de l'aspirateur, les ventilateurs du plafond fonctionnant.

Indépendamment de cette ventilation qui se fait régulièrement et insensiblement, on a placé des *ventilateurs électriques* d'un effet rapide, dans les compartiments où l'air vicié se produit et s'accumule plus rapidement, c'est-à-dire, dans la salle à manger, le buffet, la cuisine et la chambre des chaudières.

c) Appareils refroidisseurs d'air. — Pour rafraîchir pendant les fortes chaleurs de l'été, l'air de la salle à manger et du salon de première classe où les voyageurs sont à certains moments en grande quantité, on a installé des appareils spéciaux refroidisseurs d'air.

d) Salle de bains. — La salle de bains installée dans le train, fournie d'une baignoire à douches, est tenue à la disposition des voyageurs moyennant un prix spécial. L'aménagement de la salle de bains est analogue à celui des cabinets de toilette. Le plancher est recouvert d'un carrelage de porcelaine, disposé sur une couche de ciment. Les murs, jusqu'à la hauteur des fenêtres, et près de la baignoire jusqu'au plafond, sont revêtus de plaques en faïence. Le reste des parois et le plafond sont formés de panneaux en bois poli. Cette installation permet un lavage et une désinfection fréquente, et donne la possibilité de maintenir la salle de bains dans un état parfait de propreté. Le renouvellement de l'air se fait rapidement au moyen d'un ventilateur électrique. La baignoire est en fonte émaillée et peut être maintenue toujours très propre. L'appareil à douche permet d'obtenir des jets horizontaux, ascendants et descendants. La pression du jet peut être poussée jusqu'à 2 atmosphères ; elle s'obtient au moyen de l'air comprimé, fourni par la pompe du frein Westinghouse. A cet effet, un réservoir installé sous le wagon est mis en communication avec la conduite principale du frein par un tube à robinet. La charge du réservoir s'effectue en ouvrant le robinet, qu'on referme, le réservoir rempli. La pression de l'air, qui est de 4 à 5 atmosphères, peut être abaissée jusqu'à la pression désirée, au moyen d'un clapet spécial. L'air comprimé est amené dans les deux réservoirs à eau (froide et chaude), chacun d'une capacité de 300 litres environ. Ces deux réservoirs alimentent la baignoire et la douche. Le chauffage s'obtient par un calorifère spécial ou au moyen de la chaleur prise dans la chaudière de la station électrique. On possède encore, en dehors de ces deux réservoirs, un bac de réserve de 600 litres environ. La pompe du wagon alimente tous les réservoirs qui peuvent être également remplis d'eau par leurs entonnoirs.

e) Appareils de gymnastique. — La fatigue que provoque un séjour prolongé dans les wagons, provient en grande partie du manque de mouvement. Ce manque de mouvement a pour résultat une circulation irrégulière du sang et l'affaiblissement de certains organes. Pour y remédier, l'installation du train possède un certain nombre d'appareils de gymnastique mis gratuitement à la disposition des voyageurs. Ces appareils consistent en haltères, cordes élastiques en caoutchouc, ergostate, bateau et vélocipède de chambre.

L'appareil, auquel nous donnons le nom de *bateau*, se compose d'un cadre avec siège et mécanisme spécial. On obtient par cet appareil, un travail des muscles analogue à celui qui aurait lieu en ramant sur un bateau ordinaire. Avec l'*ergostate*, les muscles exercés sont ceux du dos et des jambes. Cet appareil oblige le corps à un mouvement conforme à celui qui se produit lorsqu'on tourne un treuil. Pour économiser la place, le vélocipède est réuni à l'ergostate. Une modification dans ce double appareil permet de l'utiliser soit comme vélocipède, soit comme ergostate.

f) Service médical. — Un officier de santé (en réalité un *infirmier*, qui est à la fois *chef de wagon*) fait partie du personnel du train ; il donne les premiers soins aux voyageurs tombés malades en cours de route et dispose d'une petite pharmacie contenant les médicaments les plus utiles et tout ce qui est nécessaire pour les pansements. Les soins et les remèdes sont gratuits. Pour que toutes les règles de l'hygiène soient exactement suivies, l'officier de santé est à la disposition des voyageurs qui désirent se faire raser ou couper les cheveux ; la Compagnie fournit ciseaux, rasoirs, etc. Chaque fois qu'une personne se présente, l'officier de santé doit : 1) mettre une blouse en toile parfaitement propre ; 2) désinfecter soigneusement avant et après l'usage les ciseaux, rasoirs, peignes et brosses ; 3) employer, au lieu de houppe à poudrer, de la ouate stérilisée qui doit être jetée chaque fois.

De l'eau bouillie et refroidie se trouve dans tous les wagons. Cette eau est renouvelée deux fois par jour. Pour éviter les incendies que peut provoquer une allumette enflammée, jetée par mégarde, et aussi dans un but hygiénique, des allume-cigarettes électriques sont à la portée des voyageurs dans tous les wagons. En première classe, un pulvérisateur à parfums fonctionne automatiquement lorsque la porte du W. C. se referme. Ce pulvérisateur, installé dans un but hygiénique, agit au moyen de l'air comprimé fourni par le Westinghouse et qui s'emmagasine dans un petit réservoir spécial. Indépendamment des cabinets de toilette installés à part, chaque W. C. possède un petit lavabo. Les gens de service sont tenus de brosser les vêtements et de cirer les chaussures des voyageurs qui en font la demande ; ce service est gratuit.

g) Incendie. — Grenade et seaux ; puis aménagement spécial pour obtenir de l'eau, grâce à l'utilisation de l'injecteur de la locomotive et son tuyautage du frein Westinghouse. M. B.

Petites Nouvelles.

La Médecine à l'Exposition de l'Art préhistorique au Trocadéro. — Nos confrères visiteront avec un réel intérêt, au Trocadéro, l'exposition de la Commission des Monuments Mégalithiques qui devrait avoir pour titre : « *Histoire de l'Art préhistorique.* » Ils y verront, entr'autres, une *tête de cheval écorchée*, qui prouve que l'enseignement anatomique existait sans doute dès cette époque, et, non loin, le dessin d'une *femme enceinte*, couchée entre les jambes d'un animal, probablement un renne. A ce propos signalons les remarquables collections de notre confrère, M. E. Rivière, ancien interne des hôpitaux de Paris, journaliste, et rédacteur à la *Semaine Médicale*, qui est à la disposition des médecins s'intéressant à l'Anthropologie, pour les guider dans ce dédale si intéressant.

Le Club Médical à l'Exposition. — La première visite-conférence organisée à l'Exposition de 1900 par le Club Médical, a eu lieu, le 30 juin à 8 h. 1/2 au Grand-Palais des Champs-Elysées (*Exposition Centennale*). Cette visite était dirigée par notre éminent confrère, M. Roger Marx, inspecteur général des Musées départementaux, qui y a déjà guidé un groupe de médecins que nous conduisions, comme nous l'avons précédemment annoncé.

La seconde visite a eu lieu le mardi 3 juillet, à 10 heures du soir, au Palais de l'Optique, sous la direction de M. Deloncle.

Les Prompts Secours à l'Exposition. — Un de nos correspondants, chirurgien des hôpitaux, professeur agrégé, membre du Jury, nous a adressé les renseignements suivants, que nous nous empressons de porter à la connaissance du monde médical. Il jugera.

1° Le *26 juin*, à 8 heures et demie du matin, près de la tour Eiffel, un conducteur de fauteuil roulant irrigue à grande eau son fauteuil, et répond à un employé de l'Exposition qui lui demande ce qu'il fait : « Je lave ma voiture; *je viens d'y transporter un machabée.* »

Ainsi les fauteuils roulants servent de *Corbillards*. Jusqu'à présent ils n'avaient que joué le rôle d'*Ambulances* lentes. C'est le complément naturel de ce qui s'est passé à la chute de la passerelle du Globe Céleste !

2° Le même jour, à 10 heures 3 du matin, dans la Classe 16, un homme est tombé sans connaissance, frappé d'*hémiplégie*. Le président du Jury des instruments de chirurgie l'a ramassé et étendu sur une banquette et demandé qu'on *prévienne téléphoniquement le poste de secours*. Le fait se passe à côté d'une *cabine téléphonique*. Le gardien a l'agenda des téléphones; celui-ci contient le numéro de tous les médecins abonnés au téléphone, mais ne contient pas les numéros correspondants aux *postes de secours de l'Exposition*, numéros que, d'autre part, on n'a pas remis aux gardiens. Dans ces conditions, il faut envoyer un homme au poste de secours le plus proche, 34, avenue de la Bourdonnais (Poste du Champ de Mars, situé à 500 m. au moins). 22 minutes après, à 10 heures 25, deux brancardiers sont arrivés; mais *sans interne, ni médecin les accompagnant !*

Ce fait prouve, une fois de plus, qu'il n'y a jamais eu de Service Médical organisé a l'Exposition de 1900, alors qu'à Chicago, en 1893, ce service fonctionnait admirablement.

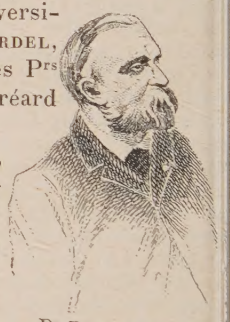
Les Conférences à l'Exposition. — M. le Dr W. H. Tolman a fait une conférence avec projections : « *The Problem of the City Child* » (Salle de conférences du Musée de sculpture comparée, Palais du Trocadéro). M. Duprez a fait aussi une conférence : *L'altération des viandes* (local de l'inspection vétérinaire, pavillon de la Ville de Paris, à 2 h. 1/2).

LES MÉDECINS A LA SORBONNE.

Fête en l'honneur de M. le Dr de Lacaze-Duthiers.

Dimanche dernier à dix heures, a eu lieu, dans les salons de la Sorbonne, la remise à M. le Dr de Lacaze-Duthiers, professeur de zoologie à la Faculté des Sciences, du buste que l'Université de Barcelone a fait exécuter à son intention par le sculpteur Bellune. L'Université de Barcelone était représentée par son recteur, M. Luanca, et par les Prs Lozano, Mundi, Zarazono, Lopez-Sancho et de Buen. Le maire de Figueras, ville espagnole la plus proche de Banyuls, avait tenu à venir assister à la séance. Plusieurs autres Universités étrangères avaient envoyé des délégués : celle de Vienne, M. Studer; celle de Liège, M. le Dr Frédéric, etc.

M. Leygues, Ministre de l'Instruction publique a été reçu, à son arrivée à la Sorbonne, par M. le Pr Delage, organisateur de cette manifestation universitaire, les doyens Darboux et Brouardel, Edm. Périer, directeur du Muséum, les Prs Potain, Gréhant, Henneguy, etc. M. Gréard a pris le premier la parole.



Pr Brouardel
Doyen de la Faculté

M. le Recteur Luanca, de Barcelone, a parlé au nom de l'Université de Barcelone; M. Darboux, au nom de la Faculté des Sciences; M. le Pr Frédéric, au nom des travailleurs qui ont fréquenté le laboratoire de M. de Lacaze-Duthiers. Puis, après lecture par M. Delage des télégrammes de très nombreux savants étrangers qui ont envoyé l'hommage de leurs sympathies et de leur admiration au Maître qu'on fêtait, M. de Lacaze-Duthiers a pris la parole. D'une voix émue, il a remercié tous les savants qui se sont associés pour le récompenser d'une façon si éminente de ses travaux; il a remercié plus particulièrement ses amis de l'Université de Barcelone. Leur hommage vivra dans sa mémoire jusqu'à son dernier jour.

M. Leygues a clos la série des discours par une allocution.

« J'ai, a ajouté M. de Lacaze-Duthiers, qui est du Lot-et-Garonne, fait mes études dans le même collège que vous. »
« Voilà mon cher collège célèbre, » a répondu M. Leygues.

Pour conserver le souvenir de cette journée, le Ministre de l'Instruction publique a commandé au sculpteur Maniano Bellune une reproduction en bronze de son magnifique buste, et a décidé que cette reproduction serait placée dans la Salle d'honneur du Collège de Villeneuve-sur-Lot.

LES CONGRÈS DE L'EXPOSITION DE 1900.

1er Congrès International de la Presse Médicale.

[Paris, 26-28 Juillet 1900].

Comités internationaux. — Russie. Le Comité pour l'organisation de la participation de la Presse médicale russe au Congrès de la Presse médicale a été constitué ainsi qu'il suit : *Président*, M. le Pr Wolkow ; *Membres*, MM. les professeurs agrégés Kotljar, Lipski et Ketschère ; *Délégué*, M. le Pr Podwyssotzki. — Norvège. Le Comité norvégien a été constitué ainsi qu'il suit : *Président*, Pr E. Schönberg (Kristiania) ; *Secrétaire*, M. le Dr K. Hausson (Kristiania) ; *Membres*, MM. les Prs Nicolaysen, A. Halst, C. Leegaard, C. Baeck (Kristiania), M. le Dr Holmbae (Kristiania), Dr Hug. Vetleser (Kristiania), Dr Kl. Hanssen (Bergen), J. Sandberg (Bergen). — Suède. Le Comité suédois se compose de MM. le Pr S. Jolin, directeur du *Medicininsk Manadsrevy* ; le Dr F. Hedenius, Rédacteur en chef de *Upsala läkareforenings forhandlungen* ; le Dr Tigerstede, Rédacteur en chef de *Hygiea*.

Séances. — Le Congrès sera ouvert le 26 juillet, au Pavillon de la Presse, à l'Exposition, à 2 heures de l'après-midi. Les séances des 27 et 28 juillet auront lieu à 9 heures du matin et à 2 heures de l'après-midi, dans le grand Amphithéâtre de l'Ecole pratique de la Faculté de Médecine.

Voyages. — *Réduction sur les prix de Transport.* — Des réductions importantes sur le prix de transport sont accordées par les Compagnies de Chemins de Fer et de Navigation françaises et étrangères aux adhérents qui se seront fait inscrire avant le 10 juillet, auprès du Secrétaire général, M. le Dr Blondel, 8, rue de Castellane, à Paris.

Les Compagnies de Chemins de Fer Français accordent 50 0/0 sur le prix de chaque billet. Le *South Eastern and Chatham Railway* accorde la même réduction qu'aux membres du Congrès de Médecine. La *Compagnie Worms* (Havre, Hambourg et Bordeaux) accorde 20 0/0. La *Compagnie Hâvraise Péninsulaire* (Havre, Portugal, Espagne, Algérie, Tunisie, Madagascar, Maurice, Réunion), 30 0/0. La *Société Générale de Transports Maritimes à Vapeur* (Marseille, Algérie), 20 0/0 sur l'aller et retour. La *Compagnie de Navigation Mixte Touache* (Marseille, Algérie), 20 0/0. Le *Stoomwaart Maatschappy Nederland* (Indes, Southampton, Gênes ,Port-Saïd, 15 0/0. Le *Lloyd Autrichien* (Levant, Méditerranée), 20 0/0. La *Compañia Transatlantica* (Barcelone, Amérique du Sud), 33 0/0. *American Line* (Réduction à fixer d'après le nombre des voyageurs inscrits).

Entrée gratuite à l'Exposition. — A partir du 20 Juillet, le reçu de la cotisation sera échangé contre la Carte de Membre du Congrès, qui donnera droit à l'*Entrée gratuite à l'Exposition*, pendant la durée du Congrès.

Cotisations. — Dans sa séance du 14 juin, le Comité a décidé, à l'unanimité des membres présents, après convocation spéciale, que tous les Membres du Comité d'organisation seraient inscrits d'office comme membres titulaires du Congrès. — Antérieurement, l'*Association de la Presse médicale française* a pris une décision semblable, en ce qui concerne ses membres. Nous rappelons que le montant des cotisations doit être adressé en un mandat de 25 fr., à M. le Dr Blondel, 8, rue de Castellane, à Paris.

L'HYGIÈNE DES LYCÉES

L'état sanitaire des Lycées de Paris.

Le Conseil académique a récemment entendu les explications de M. Gréard sur le *régime alimentaire* et *l'hygiène* des lycées de Paris. La Commission d'Hygiène a étudié pendant deux mois la situation du lycée Saint-Louis. Elle a constaté que le régime alimentaire est substantiel, varié et soigné, autant qu'il peut l'être. C'est au dehors, non dans les lycées, que la contamination des eaux s'est produite, ainsi que la Commission l'a déclaré.

Quant au Lycée Louis-le-Grand, l'émotion à laquelle ont donné lieu les cas de fièvre muqueuse sans gravité qui y ont été signalés a été tout à fait exagérée. Il est exact, ainsi que nous l'avons annoncé, que trois élèves et un maître ont été atteints. La Commission d'Hygiène a constaté que les germes ont été contractés hors du lycée, au cours des sorties pendant les jours de chaleurs, les élèves ayant sans doute abusé des boissons froides. Il est d'ailleurs incontestable que le mal a plus de prise sur les jeunes gens surmenés, à cette époque de l'année, par les examens et les concours d'admission aux Écoles. La Commission a déclaré, de plus, qu'il est impossible qu'un établissement puisse être installé dans de meilleures conditions d'hygiène et de salubrité que le Lycée Louis-le-Grand. M. Gréard a ajouté que l'administration se préoccupe de munir tous les lycées d'un filtre aussi perfectionné que possible ; elle espère le trouver à l'Exposition universelle, où des études et des expériences sont en cours.—M. Bertinet a exprimé le vœu que le Lycée Saint-Louis puisse être reconstruit. Il souhaite que des classes préparatoires aux grandes Écoles puissent être établies à l'avenir aux lycées Michelet et Lakanal, où les grands élèves, qui sont surmenés par la préparation des concours, trouveraient le grand air et le soleil. M. Gréard a répondu que la reconstruction du Lycée Saint-Louis ne pourrait être réalisée qu'au prix d'une dépense considérable. Quant à refouler dans les lycées de la banlieue l'agglomération des candidats aux grandes Écoles qui s'accumulent dans les lycées de Paris, la mesure est subordonnée à la volonté des familles.

LA GUERRE ANGLO-BOER.

Les Blessés dans les Hôpitaux en Afrique.

La Presse, en Angleterre, continue à se préoccuper des, révélations que M. Burdett Coutts a faites dans le *Times* sur l'état des Blessés des Hôpitaux.

Le correspondant des *Daily News* à Birmingham a interviewé un soldat de retour d'Afrique, qui déclare être resté vingt et un jours à l'hôpital, sans avoir jamais vu un infirmier. Le *British Medical Journal* a publié une lettre intéressante sur l'état des blessés et des malades à Bloemfontein, à la date du 4 juin. Il y avait, à cette date, 5,000 hommes en

traitement dans les hôpitaux de Bloemfontein. A l'hôpital général de la ville, il y avait plus de 1,800 malades. L'eau était exécrable, et on manquait de combustible pour la faire bouillir. On trouvait des carcasses de chevaux dans tous les cours d'eau.

A la Chambre des Communes, sir Henry Campbell Bannerman, se faisant l'écho de l'émotion générale, a demandé en termes concis et nets ce qu'on avait à répondre.

Plusieurs messages ont été échangés à ce sujet entre lord Roberts et le Ministre de la Guerre. Dans une de ces lettres, lord Roberts déclare qu'il n'a aucun désir de dégager sa responsabilité en cette occasion et qu'il accepte volontiers qu'une Commission d'enquête, composée d'hommes compétents et d'hommes de bon sens, vienne étudier dans le sud de l'Afrique la façon dont fonctionnent les services médicaux. Lord Roberts assistera de son mieux cette Commission dans son enquête pour établir la vérité.

Le *Globe* a publié une lettre détaillée d'un médecin-major de l'armée de lord Roberts, confirmant pleinement les rapports relatifs au traitement des malades et blessés anglais dans l'Afrique du Sud. L'*Hôpital de Wood Stock* est établi sur les rives de Table bay, près du principal égout de la ville. A marée basse, les détritus de toutes sortes, apportés par la rivière, infectent l'air. Dans l'hôpital, qui ne contient pas même de salles d'opérations, les fiévreux, les phtisiques et les blessés sont entassés pêle-mêle ; ils manquent de médicaments et n'ont de lait qu'en quantité limitée, bien que les autorités militaires puissent s'en procurer à volonté. En outre, la cuisine est exécrable.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr Massin (de Vauconcourt (Haute-Saône). — M. le Dr Monti-Roni (de Olmi-Capella, Corse). — M. le Dr Félix Mougeot, ancien député de Chaumont, ancien vice-président du Conseil général de la Haute-Marne, conseiller général du canton de Chaumont, décédé à Paris à l'âge de 82 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Chaumont. Il n'était pas parent du Sous-Secrétaire d'Etat aux Postes.

M. le Dr Mayenfisch, suisse, victime de l'accident de tramways de la place de l'Alma, mort à l'hôpital Beaujon. — M. le Dr Tich, originaire de Suisse, seul médecin européen de Mogador. « Parlant couramment l'allemand, le français, l'anglais l'espagnol et l'arabe, M. le Dr Tich, dit la *Fronde*, était apprécié même des Marocains mahométans, qui le consultaient d'autant plus volontiers qu'il les soignait gratuitement ».

M. le Dr Chauveau, médecin de 1re classe des colonies. — M. Bonnefoy, interne des hôpitaux de Lille. — M. Charles Frœreisen (d'Epinal), étudiant en médecine de Nancy.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 9 au 14 juillet 1900. — Examens de doctorat. — *Lundi* 9. — (2e officiat définitif et 3e officiat fin d'année, salle no 1) : MM. Delens, Gilles de la Tourette, Launois. — 5e doctorat (2e partie, 1re série, Necker) : MM. Potain, Déjerine, Gaucher. — 5e (2e partie, 2e série, Necker) : MM. Fournier, Brissaud, Teissier. — 2e de Sages-femmes (Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Mardi 10. — 2e de sages-femmes (Clinique Tarnier) : MM. Budin, Ribemont-Dessaignes, Wallich. — 5e doctorat (2e partie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Dieulafoy, Hutinel, Charrin. — 5e (2e partie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Cornil, Ménétrier, Achard. — 5e (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Jaccoud, Chantemesse, Dupré. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Raymond, Roger, Marfan.

Jeudi 12. — 2e de Sages-femmes (Clinique Tarnier) : MM. Budin, Ribemont-Dessaignes, Bonnaire.

Vendredi 13. — 5e doctorat (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Grancher, Wurtz, Thoinot — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Landouzy, Widal, Teissier. — 3e (officiat définitif, Hôtel-Dieu) : MM. Potain, Tuffier, Lepage.

Thèses de Doctorat. — *Mercredi 11*, à 1 heure. M. Brément : *Endocardite tuberculeuse* ; MM. Potain, Tuffier, Hanriot, Teissier. — M. Aubin : *Contribution à l'étude de l'hérédo-syphilis du larynx* ; MM. Potain, Tuffier, Hanriot, Teissier. — M. Teysseyré : *Contribution à l'étude des manifestations testiculaires dans les amygdalites aiguës* ; MM. Potain, Tuffier, Hanriot, Teissier. — M. Bauby : *Discussion des procédés thérapeutiques employés contre l'appendicite* : MM. Potain, Tuffier, Hanriot, Teissier. — M. Robin : *Essai critique et expérimental sur les variations du pouvoir saccharifiant dans la salive pathologique* ; MM. Potain, Tuffier, Hanriot, Teissier. — M. Coudert : *Anatomie et pathologie de la veine émissaire mastoïdienne* ; MM. Tillaux, Rémy, Lejars, Delbet. — M. Germe : *Contribution à l'étude des angiomes primitifs des muscles striés* ; MM. Tillaux, Rémy, Lejars, Delbet. — M. Perrier : *Du traitement des salpingites par la dilatation associée aux irrigations et au drainage de la cavité utérine* ; MM. Tillaux, Rémy, Lejars, Delbet. — M. Paublan : *Contribution à l'étude des fractures du scaphoïde du pied* ; MM. Tillaux, Rémy, Lejars, Delbet. — M. Montais : *Contribution à l'étude de l'appendicite chronique d'emblée* ; MM. Tillaux, Rémy, Lejars, Delbet. — M. Chevrey : *L'infection hépatique par l'entérocoque de Thiercelin (contribution à l'étude des hépatites nostras* ; MM. Hayem, Fournier, Gaucher, Widal. — M. Berre : *Etude sur l'hérédo-syphilis à forme fruste chez les nourrissons* ; MM. Fournier, Hayem, Gaucher, Widal. — M. Donat : *Des verrues planes juvéniles* ; MM. Fournier, Hayem, Gaucher, Widal. — M. Rutten : *Contribution à l'étude de la néphrite subaiguë au cours de la syphilis secondaire* ; MM. Fournier, Hayem, Gaucher, Widal. — M. Roger : *Contribution à l'étude du traitement de l'orchiépididymite blennorrhagique* ; MM. Fournier, Hayem, Gaucher, Widal. — M. Lepage : *Contribution à l'étude de la rétention d'urine chez les fœtus avec perméabilité du canal de l'urètre* ; MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage. — M. Forné : *Etude comparée des différentes méthodes de traitement utilisées dans les ruptures de l'utérus* ; MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage.

M. Desvignes : *L'ergot de seigle en obstétrique : étude historique* ; MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage. — M. Biget : *Les fibromes de l'utérus chez les primipares âgées* ; MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage. — M. Pamart : *De la mort de l'enfant pendant le travail. — Etude statistique faite à la clinique Baudelocque* ; MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage. — M. Fraisseix : *Goitre exophtalmique et tétanie* ; MM. Joffroy, Brissaud, Gilles de la Tourette, Dupré. — M. Dairéoff : *Contribution à l'étude des ostéopathies*

hypertrophiantes chroniques non classées; MM. Brissaud, Joffroy, Gilles de la Tourette, Dupré. — M. Gilli: *Etude sur le syndrome de Parkinson. Modalités et associations cliniques. Arthropathies. Pathogénie*; MM. Brissaud, Joffroy, Gilles de la Tourette, Dupré. — M. Tourtourat: *Benjamin Franklin et la médecine à la fin du dix-huitième siècle;* MM. Brissaud, Joffroy, Gilles de la Tourette, Dupré. — M. Dissiton de Gazel Larambergue: *Essai sur le rétrécissement mitral pur*; MM. Landouzy, Déjerine, Wurtz, Thoinot. — M. Duval: *Contribution à l'étude des infections amygdaliennes et de leur contagion;* MM. Landouzy, Déjerine, Wurtz, Thoinot. — M. Faure: *Sur un syndrome mental fréquemment lié à l'insuffisance des fonctions hépato-rénales;* MM. Landouzy, Déjerine, Wurtz, Thoinot. — M. Garrigues: *Syncope et asphyxie locale. Gangrène, Sclérodermie;* MM. Landouzy, Déjerine, Wurtz, Thoinot. — M. Lamy: *Contribution à l'étude des angiomes fissuraux (angiomes des bourgeons maxillaires);* MM. Lannelongue, Terrier, Kirmisson, Broca (Aug.). — M. Montade: *Contribution à l'étude anatomo-pathologique, pathogénique et clinique de la grenouillette sublinguale;* MM. Lannelongue, Terrier, Kirmisson, Broca (Aug.). — M. Mahé: *Essai critique sur le traitement de la fracture du maxillaire inférieur;* MM. Terrier, Lannelongue, Kirmisson, Broca (Aug.).

Jeudi 12. — M. Hémet: *Contribution à l'étude des kystes poplités*; MM. Tillaux Delens, , Schwartz, Legueu. — M. Bassinot: *De l'occlusion intestinale par torsion totale du mésentère;* MM.Tillaux, Delens, Schwartz, Legueu. — M. Cochemé: *Contribution à l'étude de l'amputation ostéoplastique de la jambe (procédé de Pierre Delbet)*; MM. Tillaux, Delens, Schwartz, Legueu. — M. Debray: *Sur la fréquence de l'évolution maligne des kystes de l'ovaire*; MM. Tillaux, Delens, Schwartz, Legueu. — M. Jeanty: *Quelques considérations sur le manuel opératoire de la cholédochotomie*; MM. Tillaux, Delens, Schwartz, Legueu. — M. Nicloux: *Recherches expérimentales sur l'élimination de l'alcool dans l'organisme. — Détermination d'un alcoolisme congénital*; MM. Gautier, Pouchet Desprez, André. — M. Bourcet: *De l'iode dans l'organisme*; MM. Gautier, Pouchet, Desprez, André. — M.Krijewsky: *La diodine.* MM. Pouchet, Gautier, Desprez, André. — M. Butin: *Considérations hygiéniques sur le corset*; MM. Cornil, Grancher, Wurtz, Langlois. — M. Pasquier: *Contribution à l'étude clinique de l'ostéomyélite de l'os iliaque*; MM. Cornil, Grancher, Wurtz, Langlois — M.Dupoux: *Accidents de la médication arsenicale interne*; MM. Cornil, Grancher, Wurtz, Langlois. — M. Tissier: *Recherches sur la flore intestinale du nourrisson (normale et pathologique)*; MM. Grancher, Cornil, Wurtz, Langlois. — M. Foré: *De l'artérite aiguë au cours de la grippe*; MM. Debove, Chantemesse,Thiroloix, Dupré. — M. Aron: *Exanthème scarlatiniforme de la fièvre typhoïde*; MM. Debove, Chantemesse, Thiroloix, Dupré.

M. Maugery: *L'abcès froid de la plèvre*; MM. Debove, Chantemesse, Thiroloix, Dupré. — M. Malbois: *Contribution à l'étude du traitement actuel des aliénés dans les asiles de province*; MM. Chantemesse, Debove, Thiroloix, Dupré. — M. Franco: *Contribution à l'étude des bartholinites et en particulier de leurs formes chroniques*; MM. Berger, Brun, Nélaton, Faure. —M. Désir: *Des causes de la récidive de la hernie inguinale*; MM. Berger, Brun, Nélaton, Faure. — M. Bergugnat: *La guérison de la coxalgie. — Résultats que l'on peut obtenir par les traitements dans les diverses périodes de la maladie (Début. Abcès. Déviations)*; MM. Berger, Brun, Nélaton, Faure. — M. Buisson: *Sur un nouveau procédé de périnéorraphie*; MM. Berger, Brun, Nélaton, Faure.

M. Bony: *Contribution à l'étude du traitement de la pneumonie chez l'adulte*; MM. Hutinel, Charrin, Marfan, Vaquez. — M. Lecoq: *De l'examen radioscopique de la pneumonie franche aiguë chez l'enfant*; MM. Hutinel, Charrin, Marfan, Vaquez. — M. Mallard: *Quelques considérations sur la pneumonie chez les obèses*; MM. Hutinel, Charrin, Marfan, Vaquez.

Vendredi 13. M. Blum: *Du drainage prolongé de l'utérus consécutif à la dilatation et au curetage dans le traitement de certaines affections utérines et péri-utérines*; MM. Tillaux, Kirmisson, Broca (Aug.), Walther. — M. Kerbiriou: *Les kystes du canal de Nück*; MM. Tillaux, Kirmisson, Broca (Aug.), Walther. — M. Roger: *Essai sur les indications opératoires et le choix de l'intervention dans le traitement des suppurations pelviennes*; MM. Tillaux, Kirmisson, Broca (Aug.), Walther. — M. Bonte: *L'inversion utérine irréductible (Nouveau procédé de traitement chirurgical conservateur)*; MM. Tillaux, Kirmisson, Broca (Aug.), Walther.

Travaux pratiques de Médecine opératoire spéciale (sous la direction de MM. Berger, Professeur, et Hartmann, Agrégé. Cours de M. le Dr Ombrédanne, Prosecteur). — *Opérations d'urgence et de pratique courante* (Ouverture le lundi 9 juillet, à 1 h. 1/4). — I. Suture des téguments en général; de la paroi abdominale; Ténotomies. — II. Sutures des tendons; anastomose, allongement, transplantation, dédoublement des tendons; sutures des nerfs; sutures des os. — III. Sutures de l'intestin (traitement des plaies et ruptures de l'intestin); Greffes épidermiques; greffes dermo-épidermiques à grand lambeau; Traitement de l'ongle incarné. — IV. Extraction des corps étrangers du conduit auditif; trépanation de l'apophyse mastoïde; cathétérisme de la trompe d'Eustache; ponction lombaire. — V. Tubage; trachéotomie; Tamponnement des fosses nasales; Exploration du rhinopharynx; traitement des végétations adénoïdes. — VI. Amputation du sein; thoracentèse; Pleurotomie; Résection temporaire ou définitive des côtes. — VII. Circoncision; Urétrotomie interne; Traitement de l'hydrocèle vaginale et traitement du varicocèle. — VIII. Traitement des hémorroïdes; Traitement des fistules anales. — IX. Traitement de l'appendicite; Résection de l'appendice; Anus artificiel iliaque. — X. Cure radicale de la hernie inguinale; Traitement des hernies étranglées. — Le Cours aura lieu tous les jours. *Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.* Le nombre des élèves admis à ce cours est limité. Seront seuls admis les docteurs en médecine français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Les droits à verser sont de 50 francs. S'inscrire au Secrétariat (guichet n° 3), de midi à 3 heures, les lundis, mardis, jeudis et samedis.

Clinique Apostoli-Laquerrière. — *Maladies des femmes, maladies nerveuses, maladies de la nutrition, radiographie.* — Conformément aux dispositions testamentaires du Dr Apostoli, sa clinique prend le nom de *Clinique Apostoli-Laquerrière.* Comme par le passé les portes en seront largement ouvertes aux Médecins et Etudiants. M. le Dr Laquerrière continuera à leur usage les mardi, jeudi et samedi, de 5 à 6, l'enseignement clinique de l'Electrothérapie.

Enseignement des Infirmières. — Mlle Hamilton vient, dans une thèse très littéraire, soutenue à Montpellier, d'envisager le rôle des infirmières dans les hôpitaux. La nouvelle doctoresse a insisté sur la nécessité d'une instruction rigoureusement scientifique pour les infirmières, reléguant les Sœurs de Charité, le plus souvent dépourvues de connaissances techniques, à la chapelle, les montrant inaptes à servir utilement les malades et plus préoccupées de leur salut moral que de leur santé. Cette thèse, très habilement soutenue, a obtenu la mention « très bien », en dépit de quelques restrictions plutôt aigres, d'un des membres du Jury (*La Fronde*, 21 juin 1900).

Station physiologique à Paris. — Le préfet de la Seine vient d'approuver une délibération du Conseil municipal autorisant la concession à M. le Dr Marey d'un emplacement dépendant du Bois de Boulogne et destiné à l'installation d'une station physiologique. Cette concession n'est accordée qu'à titre provisoire.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Banquet de l'Internat en Pharmacie.* — Récemment, chez Tavernier, les Internes en Pharmacie des Hôpitaux de Paris ont offert un banquet à leurs nouveaux collègues, sous la présidence de M. Leidié, Pharmacien en chef de l'hôpital Necker.

Hospice de l'Oise. — M. Viat, propriétaire à Brasseuse, vient de mourir, en assurant à cette commune de l'Oise un legs de 300.000 francs pour la fondation d'un hospice pour les vieillards et les malades indigents.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Liste de présentation des candidats au titre de Correspondant national :* En première ligne, M. Lalesque (d'Arcachon) ; en deuxième ligne, M. Catrin (médecin militaire) ; en troisième ligne et *ex-æquo*, MM. Boinet (de Marseille), Lortet (de Lyon), Motais (d'Angers) et Triaire de (Tours). M. le Dr Spiridion Kanellis (d'Athènes), a posé sa candidature au titre de Correspondant.

Election d'un Membre titulaire. — L'Académie a récemment procédé à l'élection d'un membre titulaire dans la section de thérapeutique, en remplacement de M. Ferrand. La liste de classement des candidats, dressée par la Commission compétente, avait porté en première ligne, M. Sevestre ; en deuxième ligne, M. du Castel ; en troisième ligne *ex-æquo* et par ordre alphabétique, MM. Bardet, Merklen et Troues-sart. — Au premier tour de scrutin, M. le Dr Sevestre a été élu par 64 voix, sur 71 votants. M. Bardet a eu 2 voix, M. Merklen a eu 2 voix, M. du Castel a eu 1 voix ; bulletins blancs, 2. M. le Dr Sevestre, médecin à l'hôpital des Enfants malades, est l'auteur de nombreux travaux relatifs la plupart à la pathologie infantile.

Club Médical de Paris. — Les soirées intimes du *Club Médical* continuent à avoir tout le succès qu'elles méritent. Des artistes remarquables s'y font entendre ; et le 27 juin nous entendions encore une pianiste (Mlle Vergonet), un violoniste de talent, deux chanteurs hors pair (MM. Aumonier et Laparat), dont l'un nous a dit *Les Bœufs* avec un charme exquis ; et une très gentillette soprano, Mlle Forot. M. le Dr Pozzi, président, assistait à cette fête ; il est complétement rétabli et ne se ressent plus de sa blessure.

Nous engageons tous les Médecins étrangers et de province, de passage à Paris à l'occasion de l'Exposition, à s'adresser au *Club Médical*, 5, Avenue de l'Opéra, s'ils veulent profiter des avantages sérieux que procure ce centre de réunion pour le corps médical.

Académie des Sciences de Paris. — L'Académie des Sciences a procédé à l'élection d'un membre titulaire dans la section d'anatomie et d'histoire naturelle, en remplacement de M. Alphonse Milne-Edwards, décédé. La Commission avait dressé la liste suivante des candidats et présenté : en première ligne *ex æquo*, MM. Giard, professeur à la Sorbonne, et Vaillant, professeur au Muséum d'histoire naturelle ; en deuxième ligne, *ex æquo*, MM. Bouvier, professeur au Muséum, et Yves Delage, professeur à la Sorbonne ; en troisième ligne, *ex æquo*, MM. Oustalet, professeur au Muséum, et Pruvost, directeur du laboratoire de Banyuls. Le nombre des votants s'élevait à 58. — Au premier tour de scrutin, M. Giard a été élu par 30 voix contre 16 accordées à M. Delage et 12 à M. Vaillant. M. Giard, actuellement titulaire de la chaire de l'évolution des êtres organisés, fondée à la Sorbonne par la Ville de Paris, a d'abord appartenu à la Faculté des Sciences de Lille. C'est durant cette période qu'il a fondé à Wimereux (Pas-de-Calais), un laboratoire de zoologie d'où sont sortis de nombreux travaux publiés sous la direction de M. Giard. Parmi les nombreuses recherches dues au nouvel académicien, on doit citer surtout celles qui sont relatives aux « ascidies » et aux crustacés parasitaires, qui ont fait connaître universellement son nom dans la Science.

Les Savants à l'Académie française. — *Élection de M. Berthelot.* — L'Académie française a procédé à l'élection d'un membre, en remplacement de M. Joseph Bertrand. Le seul candidat inscrit était M. Berthelot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. Au premier tour de scrutin, M. Berthelot a été élu par 19 voix contre 9 bulletins blancs. M. Berthelot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, sénateur inamovible, ancien ministre de l'Instruction publique et des Affaires étrangères, est l'éminent *chimiste* que tout le monde connaît et dont les travaux — tous de premier ordre — ont eu pour objet principal la *synthèse chimique*, c'est-à-dire la reproduction des substances qui entrent dans la composition des êtres organisés.

XIIIe Congrès de Médecine. — *Médaille.* — La *médaille* commémorative du *Congrès International de Médecine* a été gravée par Vernon, et est actuellement à la frappe à la Monnaie.

Guerre, Marine et Colonies.

Hygiène des Armées. — *Viande malsaine.* — On écrit d'Arras que, dernièrement, une quarantaine de soldats du 3e régiment du génie ont été assez gravement indisposés, sans toutefois qu'aucun ait été en danger, pour avoir mangé de la *viande malsaine*. L'enquête a démontré que le caporal d'ordinaire avait ordonné au cuisinier de faire cuire et de servir cette viande, bien que le cuisinier lui eût fait remarquer sa mauvaise qualité.

Service de Santé de la Marine. — Par décret présidentiel, la hiérarchie et la correspondance des grades dans le corps de Santé de la Marine sont fixées comme il est indiqué ci-après : Inspecteur général du Service de Santé, vice-amiral ; Directeur du Service de Santé : contre-amiral. Médecin ou pharmacien en chef de première classe : capitaine de vaisseau. Médecin ou pharmacien en chef de deuxième classe : capitaine de frégate. Médecin ou pharmacien principal : capitaine de corvette. Médecin ou pharmacien de première classe : lieutenant de vaisseau. Médecin ou pharmacien de

deuxième classe : enseigne de vaisseau. Médecin ou pharmacien de troisième classe : aspirant de première classe ; au grade correspondant, la préséance appartient toujours à l'officier de Marine, sans préjudice, d'ailleurs, des règles spéciales à la dévolution du commandement et au service à bord.

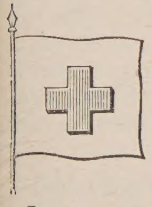
Service de Santé des Colonies. — M. le Dr Le Fel, médecin de 1re classe du corps de Santé des Colonies, a donné sa démission, et celle-ci a été acceptée par décret du 19 juin.

Campagne de Chine. — Les forces navales comportent en Extrême-Orient un transport-hôpital. Un hôpital de campagne de Calcutta a été embarqué pour les mers de Chine. Une section d'infirmiers a été embarquée sur le *Colombo* pour la Chine.

Le vapeur *Huquaï* de la Croix-Rouge Japonaise, est parti pour la Chine pour servir d'hôpital international. Les blessés anglais seront probablement soignés à l'hôpital naval de Yokoama.

Plutôt que d'envoyer de France des formations sanitaires dont la composition et l'organisation auraient pu ne pas répondre aux besoins du moment, M. le Dr de Lanessan a préféré placer dans chaque bataillon d'infanterie, ainsi que dans le groupe d'artillerie, deux médecins, dont un médecin principal par régiment ; il a été de plus formé, ainsi qu'on le voit plus haut, une section d'infirmiers qui est rattachée à la section hors rang du 17e de marche. Avec ces éléments, le service des troupes en marche sera assuré dans de bonnes conditions ; il sera, en outre, facile d'organiser, suivant les besoins, des petites formations sanitaires nécessaires, le transport *Nive*, qui a été aménagé à cet effet, servant d'hôpital. Les bataillons et batteries comportent avec eux le matériel médical de mobilisation qui sera immédiatement reconstitué dans les régiments de France ; la division navale pourra, en outre, céder au service des troupes le matériel médical qui lui serait nécessaire.

Le médecin principal Philip et les médecins de 2e classe Chartres et Carbonnel sont désignés pour servir au 17e d'infanterie de marine, en instance de départ de Toulon ; ces officiers embarquent, le premier avec le 3e bataillon, sur le *Colombo;* le deuxième avec le 1er bataillon, sur la *Nive;* et le troisième avec le 2e bataillon, sur le *Cachard.* Le médecin principal Hervé et les médecins de 2e classe Brunet et Hamon serviront au 16e d'infanterie de marine à Ta-Kou et s'embarqueront à Toulon sur le *Vinh-Long.*



Guerre Anglo-Boër. — Le paquebot *Iraouaddy*, courrier de Madagascar et de la côte orientale d'Afrique, est arrivé à Marseille la nuit dernière avec M. Bannerot, médecin principal des colonies, venant de Tamatave, puis les membres des ambulances russe, hollandaise, belge et allemande.

Le correspondant du *Times* à Blœmfontein a envoyé un télégramme où il peint des plus noires couleurs la situation des blessés anglais dans des hôpitaux de campagne. A Blœmfontein, pour 300 typhiques, il n'y avait pas 40 lits. La plupart des malades couchaient par terre, sur une simple toile. Il n'y avait que 7 infirmiers. La nuit, délirant, les typhiques se relevaient, s'échappaient pour courir par la ville. M. Wyndham doit donner des explications à la Chambre des Communes. Si sa réponse n'est pas satisfaisante, plusieurs membres demanderont, d'urgence, la nomination d'une Commission d'enquête. Lord Roberts a répondu aux accusations qui ont paru dans le *Times* concernant la mauvaise administration des hôpitaux de campagne.

Médecine d'État et Hygiène

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 25e semaine, 827 décès, chiffre inférieur à celui des semaines précédentes et inférieur aussi à la moyenne ordinaire de la saison (865). La fièvre typhoïde a causé 9 décès (au lieu de 14 la semaine précédente) ; la rougeole, 27 (presque tous dans les arrondissements pauvres de la périphérie) ; la scarlatine, 13 ; la coqueluche, 4 ; la diphtérie, également 4. Il y a eu 1 décès par variole. La diarrhée infantile a causé 49 décès de 0 à 1 an ; on ne saurait trop engager les familles à veiller, pendant les chaleurs, plus encore qu'en toute autre saison, à la parfaite qualité du lait donné aux enfants élevés artificiellement et à nettoyer avec beaucoup de soin les vases dans lesquels ce lait leur est présenté. Il y a eu 17 suicides et 14 autres morts violentes. On a célébré à Paris 482 mariages. On a enregistré la naissance de 1,110 enfants vivants (563 garçons et 547 filles), dont 785 légitimes et 325 illégitimes. Parmi ces derniers, 40 ont été reconnus immédiatement.

Les Odeurs de Paris. — Un groupe d'habitants de Saint-Ouen et ds Saint-Denis se sont rendus auprès du maire de cette dernière ville pour lui demander d'obliger les fabricants de noir animal, d'engrais chimiques et les fondeurs de suif établis aux abords du pont de la Révolte, à observer certaines règles prescrites par l'hygiène. Ils ont fait remarquer au maire que l'absence de précautions et une installation insuffisante étaient les seules causes de l'infection qu'ils subissaient. Ils ont cité l'exemple d'une fabrique de colle-forte, où l'on brûle une grande quantité de détritus de viande, et d'où, grâce à un matériel perfectionné, ne se dégage aucune odeur. Les habitants de Saint-Ouen et de Saint-Denis ont l'intention de signer une pétition qu'ils remettront au préfet de Police. On signale parmi ceux qui souffrent le plus des mauvaises odeurs, de nombreux ménages d'ouvriers, qui ont fait construire de petites maisons à bon marché, où l'existence leur devient presque impossible.

Les Prompts Secours. — Les Secouristes français ont exécuté un concours de brancardiers, de pansements et de relève des blessés ; ces diverses manœuvres ont été suivies avec intérêt par le public qui assistait aux opérations.

La Fièvre Jaune. — *Sénégal.* — A Saint-Louis (Sénégal), M. le Dr Henric fait fonction de prévôt à l'hôpital par suite de la pénurie de médecins dans la colonie. Aucun cas de *fièvre jaune* ne s'étant produit depuis le 29 mai, la Com-

mission sanitaire leva la quarantaine neuf jours après, aux termes du décret sanitaire, lorsque, le 10, deux nouveaux cas suivis de mort furent signalés. Les mesures les plus sévères ont été prises aussitôt pour isoler Dakar du reste de la Colonie. La quarantaine est rétablie, les trains partent de Rufisque seulement pour Saint-Louis, et un cordon sanitaire est installé à Thioroye, à 28 kilomètres de Rufisque. Nous apprenons que le fléau est à Bathurst, porté par des Syriens qui s'étaient rendus sur ce point. Gorée, Rufisque et Saint-Louis sont toujours indemnes.

Le Choléra. — *Indo-Chine.* — Une épidémie de choléra a éclaté à Saïgon, où elle sévit dans la population asiatique. Plusieurs Européens sont également décédés.

La Peste. — *Portugal.* — La mission du Dr Montaldo se trouve à Oporto. Elle ne se borne pas à tenir le gouvernement espagnol au courant des cas de peste qui pourraient se produire, mais elle le renseigne encore sur l'état général de la santé publique.

Indo-Chine. — Des cas de peste bubonique se sont déclarés à Haïphong, et la peste sévit à Hong-Kong et à Houlow.

La Variole. — *Lyon.* — L'épidémie est en légère diminution: 23 cas seulement cette semaine au lieu de 32 la semaine passée.

Divers.

Distinctions honorifiques. — *Prix.* — C'est à notre ami, M. le Dr Yersin, que l'Académie des Sciences morales et politiques vient de décerner le prix François-Joseph Audiffred pour l'année 1900. Il est inutile de rappeler les travaux du jeune savant à qui l'on doit la découverte du sérum antipesteux. Il suffit de remarquer que le grand prix Audiffred, de 15,000 francs, est destiné à récompenser « les plus beaux, les plus grands dévouements, de quelque genre qu'ils soient », et que M. le Dr Yersin, qui au cours de ses études a tant de fois exposé sa vie au milieu des pestiférés, en a été jugé par l'Académie des Sciences morales et politiques le plus digne.

La décoration ci-après a été décernée récemment par le Ministre de l'Instruction publique : *Officier de l'Instruction publique,* M. le Dr Ficatier, médecin municipal.

Fêtes Universitaires. — L'Association générale des Étudiants de Paris a reçu, rue des Ecoles, les étudiants d'Upsal, qui sont venus en cortège, revêtus de leur pittoresque uniforme et précédés du drapeau de leur Université. Le groupe représente cent étudiants suédois, de l'Union chorale d'Upsal, la plus ancienne et la plus réputée des pays du Nord. Cinquante de ces choristes sont encore étudiants ; cinquante sont déjà dans les carrières libérales. Il y a même un prêtre, un président de tribunal, un acteur, des *médecins* et plusieurs ingénieurs. Les membres de la Société qui n'ont pas quitté l'Université portent la petite casquette blanche avec cocarde jaune et bleue.

Banquet du Dr Riche. — Les amis et élèves du Dr Riche lui ont offert un banquet, à l'occasion de sa nomination aux hôpitaux. Ils se sont réunis le samedi 30 juin, à sept heures et demie du soir, au pavillon Ledoyen. La cotisation était fixée à 20 francs.

Les Médecins dans les Congrés non médicaux de 1900. — I. *Au Congrès des Actuaires,* les questions suivantes ont été traitées : *Mortalité comparée des diverses régions du globe terrestre. Surprimes de voyage et de séjour dans les pays dont la mortalité dépasse la normale, notamment dans les régions tropicales. — Mortalité comparée des diverses professions. Surprimes applicables aux professions les plus dangereuses.* — II. Les médecins *au Congrès des Accidents du Travail et des Assurances sociales.* M. le Dr Bœdeker, délégué, représente l'Allemagne. Il est chauve, le teint coloré, la moustache blonde, blanchie par le temps, sanglé dans une redingote noire qu'agrémente la plaquette exécutée par Roty pour les membres du Jury. Plus loin, effacé, voici le Dr Mogalin, qui représente l'Italie, souriant, les yeux abrités derrière le binocle d'or, la boutonnière fleurie d'une multicolore rosette. III. Le *Congrès franco-belge* a clôturé ses travaux par un grand banquet. Au nombre des convives : M. le Dr Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille. — IV. Un Congrès international, celui des Végétariens, a inauguré ses travaux en même temps que le Congrès de l'Alimentation rationnelle des animaux. Le président en a été M. le Dr J. Grand, homme de lettres. Il a clôturé ses travaux samedi dernier. Aux diverses séances de ce Congrès des Végétariens, plusieurs communications intéressantes sont à signaler : M. Hering, *Histoire du Végétarianisme en Allemagne* ; » M. Philips : « *le Végétarianisme et le travail* » ; M. G. Miller, « *le Cerveau, les muscles et la diète* » ; des rapports des délégués étrangers de l'Allemagne, l'Amérique, l'Australie, la Belgique, le Danemark, la Hollande et l'Inde. — M. le Dr Pascauld de Villerville a parlé sur « *le Régime végétarien considéré comme source d'énergie.* » Mme de Pape sur « *les Moralistes et le régime végétarien* ». — Au cours des communications sur la formation d'une conviction végétarienne, un docteur suisse, M. Dock, a dit que son professeur lui a affirmé qu'il serait lui-même devenu végétarien, mais que sa jeune épouse ne voulait rien savoir. Il paraît que le refrain qu'on entendait il y a quelques années dans nos cafés-concerts, contenait une réelle vérité, et que les végétariens n'ont qu'une réponse :

Je suis végétarien... rien, rien, rien.

V. Au Congrès de l'Alimentation rationnelle du bétail : rapport de M. Lavalard sur l'*importance des proportions relatives de matières azotées et de matières non azotées dans la ration des animaux de travail,* et rapport de M. Marcel Vacher sur le *blé daus l'alimentation.*

Les Médecins Savants. — *Testament du Dr Milne Edwards.* — Le testament de M. Milne Edwards lègue à la Société de Géographie, dont il était le président, une somme de 20,000 francs, et 10,000 francs à la Société des Amis des Sciences. La riche bibliothèque du savant est donnée au Muséum d'histoire naturelle. Mais le Muséum devra la mettre en vente. Il rachètera les ouvrages dont il aura au préalable fait choix, et le produit de la vente sera affecté à la chaire de zoologie de cet établissement pour l'acquisition d'objets de collection.

Femme Pharmacienne. — Mlle Napias, pharmacienne, vient d'être nommée pharmacienne du dispensaire du XIIIe arrondissement (*Prog. méd.*).

Conférence Scientia. — La Conférence *Scientia* a tenu récemment sa séance de rentrée dans le Palais des Congrès, à l'occasion de l'Exposition universelle. On sait que cette réunion scientifique, a pour objet de recevoir et d'honorer les savants illustres français ou étrangers qui passent à Paris. Un banquet leur est offert: le dernier, présidé par M. le Pr Ch. Richet, a été offert à M. Darboux.

Société d'Anthropologie de Paris. — La 17e Conférence annuelle transformiste a eu lieu le mardi 3 juillet 1900,

à 5 h. très précises. Elle a été faite par M. le Dr Félix Regnault, sur l'*Evolution du Costume*.

Les Médecins dans les Sociétés. — La *Société du Patronage familial* s'est réunie sous la présidence de M. Albanel, juge d'instruction, assisté de M. le Dr Thoinot, vice-président de la Société.

Les Opérés célèbres. — M. Maurice Rouvier, ancien Président du Conseil, qui endurait depuis un mois des douleurs très vives, a subi, ces jours-ci, une opération très heureusement réussie par M. le Pr Lannelongue.

Les Médecins Aventuriers. — Le Dr Jameson a été élu, sans opposition, membre de l'Assemblée du Cap pour Kimberley.

Nouveaux Journaux. — Le premier numéro des *Archives de Médecine et de Chirurgie spéciales*, Revue destinée à l'usage des praticiens, vient de paraître sous la direction du Dr Suarez de Mendoza. Cette revue est destinée à préciser pour chaque spécialité médicale : ophtalmologie, otologie, laryngologie, rhinologie, etc... tout ce qu'un praticien ne doit pas ignorer. Nos félicitations à notre confrère, auquel nous souhaitons un prompt succès.

Les Médecins dans le Monde. — Le préfet de la Seine et Mme ont donné un dîner, à l'Hôtel de Ville, auquel assistaient M. le Dr et Madame Labbé.

Les Médecins et le Monde. — *Naissances Médicales.* — M. le Dr et Mme P. Delagénière (de Tours) nous font part de la naissance de leur fille Edmée. Toutes nos félicitations à notre ami.

THÉRAPEUTIQUE.

Gastro-Entérite des Enfants du premier âge traités par l'eau de Vals, source La Reine.

D'une nouvelle étude du Dr Cassot sur l'emploi de l'eau de la Reine de Vals, dans les gastro-entérites des enfants du premier âge, nous détachons la page suivante, qui offre le plus grand intérêt, et sur laquelle nous appelons toute l'attention de nos confrères.

Comment convient-il d'administrer l'eau de la *Reine* ? La chose, nous l'avons dit, a son importance, puisque c'est de la méconnaissance des règles qui doivent présider à son administration que viennent la plupart des insuccès observés. Chez les enfants élevés au biberon, ce qui est le cas le plus fréquent, il faut d'abord *supprimer absolument* le lait ou tout autre liquide plus ou moins nuisible qui est donné à l'enfant : eau de gruau, eau de pain, etc.... Il faut encore nettoyer à fond le biberon qui, naturellement, ne comportera plus le tuyau en caoutchouc. On donnera alors l'eau de la *Reine*, *froide, pure, sans addition aucune.* La quantité variera selon l'âge de l'enfant : quart, tiers de biberon, moitié même ; ce qui importe, c'est qu'on fasse boire l'enfant et non qu'on laisse à sa disposition un biberon à tube rempli d'eau. Après un intervalle de temps convenable (une heure ou deux, suivant les cas), on réitère ; puis nouvel intervalle et nouvelle ration d'eau, et ainsi de suite. L'effet est immédiat ; dès que l'enfant a bu l'eau, les vomissements s'arrêtent. Il est très rare de voir la première dose vomie, et jamais la seconde ne l'est.

Quand le moment de reprendre le lait est arrivé, il faut ne le faire qu'avec une prudence extrême et passer d'une manière pour ainsi dire insensible, de l'eau de Vals pure à un mélange suffisamment nutritif. Après un nombre suffisant de doses d'eau pure bien supportées, nous conseillons de reprendre le lait de la manière suivante : dans la quantité d'eau de Vals adoptée (quart, tiers ou moitié de biberon), on met une cuillerée à bouche de lait — c'est presque de l'eau pure, le mélange est donc bien supporté. La fois suivante, toujours la même quantité d'eau de Vals, on met deux cuillerées de lait — le mélange, peu différent du précédent, passe encore. La fois suivante, on met trois cuillerées de lait, et ainsi de suite, en augmentant, à chaque fois, d'une cuillerée de lait dans la quantité d'eau de Vals invariable jusqu'à ce qu'on arrive à un mélange par moitié, proportion qu'il est utile de maintenir pendant un certain temps. En résumé, l'action de l'eau de la *Reine* est d'abord tempérante, puis substitutive. Ajoutons qu'en aucun cas elle ne peut être nuisible et qu'elle n'empêche l'usage d'aucun médicament, pas même de l'acide lactique, si sa seule action paraît insuffisante, ce qui arrive rarement.

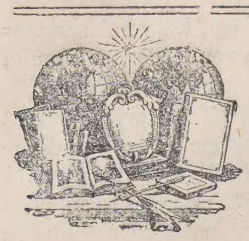
Variétés et Anecdotes.

Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Le *Figaro* a publié la lettre suivante :

« Permettez-moi devous faire connaître un abus qu'il vous suffira de signaler pour le faire cesser : Je suis allé hier au Jardin des Plantes avec des parents venus de province. Je me suis présenté dans un des bâtiments. Là, le gardien m'a demandé si j'avais des billets. Sur ma réponse négative, il s'est fait aimable. Il m'a dit que les billets étaient nécessaires, mais qu'en toutes choses il y avait des accommodements. Je lui ai remis 1 franc. Il s'est effacé, et tout mon monde est entré. Nous sommes allés ensuite dans un autre bâtiment du Muséum. Même comédie, mais je n'ai rien donné au gardien qui exigeait billets ou pourboire. Ce mot n'était pas prononcé, mais c'était tout comme. Pour en avoir le cœur net, je me suis rendu à l'Administration. A la porte se tenait un monsieur dans un brillant uniforme (le concierge, probablement). J'ai demandé à parler à M. l'Administrateur. Le concierge m'a pris pour un fou. Il m'a annoncé qu'il fallait une lettre d'audience. Il a daigné s'enquérir du but de ma visite et a bien voulu sourire lorsqu'il l'a appris. C'était lui le grand dispensateur des billets. Moyennant une modeste allocation, non obligatoire d'ailleurs, il m'a remis les bienheureux billets, sans même me demander mon nom. Qu'on fasse payer l'entrée de nos musées, je n'y vois pas d'inconvénient ; mais ne trouvez-vous pas que ce marchandage à la porte de certains musées, que cette mendicité presque officielle est indigne ? » — Un abonné.

Ces abus ne devraient pas être tolérés.



LES LIVRES NOUVEAUX.

Histoire des Maladies : La Goutte et le Rhumatisme ; par Armand Delpeuch. — Paris, Carré et G. Naud, 1900, 1 vol. in-8° carré, de 680 p., avec 10 planches hors texte, dont 1 en chromotypographie.

C'est un beau livre que celui de M. Delpeuch, que ce traité de la Goutte et du Rhumatisme qui vient de paraître, grâce à la plume autorisée et érudite du médecin de l'Hôpital Cochin. Il nous a surtout intéressé, et par la façon dont il est compris, et par le respect inaccoutumé que montre un Maître parisien pour l'histoire des maladies !

Pourtant, M. Delpeuch ne semble pas aimer ou du moins connaître les bibliographes médicaux, car, s'il les aimait, il n'affirmerait pas que « de toutes les Sciences, la Médecine est celle où le défaut d'archives bien ordonnées..... est le plus sensible et le plus à regretter ». S'il avait, en effet, visité seulement l'Institut de Bibliographie médicale de Paris, qui est à sa portée, il aurait vu que c'est précisément le contraire qui est l'expression de la vérité. En effet, la seule Science dont la Bibliographie (cette base de toutes les archives) soit faite d'une façon à peu près complète et soit établie à l'aide de méthodes rationnelles, est justement la Médecine ; les bibliographes modernes ayant cru devoir commencer à travailler dans ce domaine spécial, parce qu'il est de beaucoup le plus riche et le plus profitable, grâce aux trouvailles qu'il permet à chaque instant de réaliser.

Que M. Delpeuch connaisse ces efforts, nous en sommes persuadé ; mais, s'il veut laisser croire qu'ils n'ont mené à rien, en n'en parlant pas, nous pouvons dire qu'il est rare de rencontrer un historien de telle race s'abuser de semblable façon ! Mais qu'importe ? Soyons plus généreux et reconnaissons qu'avec ses propres ressources l'auteur a pu mener à bien une œuvre fort utile et fort précieuse pour les cliniciens à venir ; et que les chapitres, qui vont des « commencements de la Podagre » à la fin de l' « *Humorisme* », indiquent une érudition des plus solides et un esprit critique hors pair.

C'est une histoire instructive entre toutes, que celle des tentatives faites contre la goutte dans les temps anciens, qu'il s'agisse du régime alimentaire, de l'activité corporelle ou des remèdes de la pharmacie. Eviter la *créophagie* et l'*œnoposie*, c'est-à-dire l'usage des viandes et du vin ; pratiquer la *philoponie*, c'est-à-dire avoir l'amour de l'exercice physique, fréquenter la palestre ; se faire faire journellement des onctions, des frictions ou même du massage, *impressionem corporis*, recourir au besoin à l'électricité, la puissante et la seule source qu'on en connût alors, aux décharges d'une torpille vivante ; faire une saison thermale à des eaux sulfureuses ; prendre des bains de sable chaud ; s'exposer nu aux rayons du soleil ; s'envelopper les membres d'un bandage roulé, tels étaient les éléments du régime et du traitement externe que l'on conseillait aux goutteux.

Une minutieuse étude des textes grecs, latins et arabes, faite par cet auteur, prouve que depuis le milieu du quatrième siècle de notre ère on a employé, dans la goutte, sous le nom d'hermodacte, de bulbe sauvage, de sourendjan ou de colchique, notre colchique d'automne et rien autre. Seule une différence dans le temps de la récolte et dans le mode de dessiccation a fait distinguer l'hermodacte des anciens des bulbes dont nous nous servons aujourd'hui. Une planche coloriée reproduit, *ad naturam* et fidèlement, les diverses variétés de colchique et montre leurs bulbes à des moments différents de leur végétation, à des degrés différents de fraîcheur ou de vétusté. Enfin, d'autres gravures rendent, dans la mesure du possible, les figures de ceux qui ont le mieux fait connaître la goutte. Les portraits de Musa, de Fernel, de Baillou, de Sennert, de Rivière et de Sydenham sont les plus anciens qui soient parvenus, leur exécution ayant suivi de près la mort de ceux qu'ils font revivre. On a joint à ces reproductions la première page de la *Pratique de Sérapion*, imprimée en 1525, pour les figures qu'elle porte à son frontispice, de Jean Sérapion, de Jean Platearius et de Pierre d'Espagne. Bien entendu, il ne saurait être ici question de ressemblance. A plus forte raison en est-il de même de deux tableaux empruntés par Lambecius à un manuscrit du cinquième siècle, où sont représentés sur fond d'or les plus célèbres des thérapeutes anciens : Chiron, Machaon, Sextius Niger, Pamphile, Héraclide, de Tarente, Xénocrate, Mantias, Galien, Cratevas, Dioscoride, Appollonius, Andréas, Nicandre, de Colophon et Rufus, d'Ephèse. Le choix et la réunion de ces noms, l'ancienneté si lointaine du dessin qui prétend reproduire les traits mêmes de ces vieux maîtres, ont paru donner quelque intérêt à ces tableaux et en justifier la reproduction.

Tout cela représente un grand effort, dont il faut savoir gré à M. Delpeuch. [I.B.S.].

Avis aux Etudiants.

MM. les Étudiants en Médecine, qui **parlent** l'une des langues étrangères ci-après : *Allemand*, *Anglais*, et *Italien*, et qui seraient désireux de trouver du travail bien rémunéré pendant la période des Congrès internationaux de l'Exposition de 1900 (juin-octobre), sont instamment priés de se faire inscrire de suite à l'Agence centrale de la Presse Scientifique internationale, 93, boulevard Saint-Germain, VI, Paris.

Les premiers travaux à faire seront confiés aux premiers inscrits.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS.

En vue de donner aux voyageurs des régions desservies par son réseau de nouvelles facilités pour visiter l'Exposition Universelle, la Cie d'Orléans se propose de faire délivrer, à partir du 1er juillet et jusqu'au 5 octobre prochain, aux conditions du tarif spécial G.V. n° 2 bis, les billets aller et retour de famille, dont la délivrance pour Paris est prévue par ce tarif. Toutefois pour les parcours supérieurs à 200 kilomètres (le parcours exprimé étant la demi-somme du parcours aller et retour), le taux de réduction sur les prix du tarif général applicable aux parcours aller et retour sera fixé, par personne, ainsi qu'il suit : Taux de réduction par personne : Parcours de 201 kil. ou en payant pour cette distance et jusqu'à 450 kil., 3 personnes, 25 0/0 ; 4 pers. 25 0/0 ; 5 pers. 30 0/0 ; 6 pers. 35 0/0. — Parcours de 451 kil. ou en payant pour cette distance et jusqu'à 550 kil., 3 pers. 30 0/0 ; 4 pers. 30 0/0 ; 5 pers. 30 0/0 ; 6 pers. 35 0/0. — Parcours de 551 kil. ou en payant pour cette distance et parcours au-delà de 551 kil., 3 pers. 35 0/0 ; 4 pers. 35 0/0 ; 5 pers. 35 0/0 ; 6 pers. 35 0/0. Au-dessus de 6 personnes, la réduction sera de 50 0/0 pour chaque personne en plus des six premières.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 346.